



Message du
Dr Ala Alwan
Directeur régional
du Bureau de l'OMS pour la Méditerranée orientale
à l'occasion de la
Journée mondiale du sida 2014
1^{er} décembre 2014

Le traitement contre le VIH
permet de maîtriser le virus

**TRAITER
POUR VIVRE
PRÉVENIR
POUR VIVRE**

Les personnes vivant avec le VIH peuvent désormais vivre longtemps, en bonne santé tout en restant productives. Le traitement antirétroviral est devenu moins toxique, plus simple à administrer et plus facile à suivre. Pour les personnes qui vivent avec le VIH et sont sous traitement antirétroviral avec la bonne combinaison de médicaments, il est possible de maîtriser le virus et de réduire la charge virale à un niveau indétectable. Le système immunitaire reste ainsi suffisamment résistant pour lutter contre les infections opportunistes et les cancers. Chaque individu vivant avec le VIH a le droit de jouir du meilleur état de santé possible grâce à l'accès tout au long de la vie à des soins et à un traitement de qualité contre le VIH.

Ce type de traitement efficace contre le VIH permet également aux personnes vivant avec le VIH d'éviter de transmettre leur infection à leurs partenaires non infectés. De même, une fois que leur charge virale est réduite à un niveau indétectable, les femmes enceintes vivant avec le VIH peuvent accoucher sans transmettre le virus à leur bébé. En plus des avantages que représente la réduction de la charge virale à un niveau indétectable pour les individus en termes de prévention, cela constitue également un avantage pour la santé publique en général. La mise en œuvre des programmes de traitement antirétroviral et la réduction de la charge virale à un niveau indétectable à grande échelle permettent de réduire le risque de transmission du virus d'une personne vivant avec le VIH à d'autres personnes. Il s'agit d'une avancée majeure dans le domaine de la santé publique qui, à terme, contribuera à endiguer l'épidémie de VIH.

Les efforts déployés pour intensifier le traitement antirétroviral dans les États Membres de la Région de la Méditerranée orientale se poursuivent. L'année dernière, notre Région a connu une augmentation de 46 % du nombre de personnes vivant avec le VIH qui bénéficient d'un traitement, soit plus de 39 000 personnes en 2013 par rapport à 25 000 en 2012. Cet effort est certes louable, mais il doit se traduire par une augmentation significative de la couverture par le traitement antirétroviral, qui demeure inférieure à 25 % des personnes qui en ont besoin.

Afin de tirer le meilleur profit des avancées en matière de traitement contre le VIH, les systèmes de santé doivent être solides et capables de garantir l'accès au traitement à toutes les personnes qui en ont besoin. L'accès au traitement commence par le fait de permettre aux personnes vivant avec le VIH d'avoir accès aux services de dépistage, d'effectuer un test et d'en connaître le résultat. Ensuite, nous devons veiller à ce que les personnes séropositives bénéficient de soins et d'un traitement de bonne qualité. Les consommateurs de drogues et d'autres populations clés touchées dans notre Région ont généralement un accès significativement inférieur aux services dont ils ont besoin par rapport à l'ensemble de la population. L'accès aux services de traitement destinés aux nourrissons et aux enfants est particulièrement difficile. Les systèmes de santé doivent être adaptés pour faire en sorte que même les personnes les moins privilégiées et les individus les plus marginalisés ne soient pas exclus.

Afin d'évaluer le succès de nos programmes de traitement, nous devons également surveiller le succès du traitement chez les individus grâce au test de mesure de la charge virale. Malheureusement, plus de la moitié des pays de notre Région ne disposent pas de la technologie nécessaire permettant de réaliser ce test.

Le traitement contre le VIH permet de maîtriser le virus. Cela signifie qu'ensemble nous pouvons mettre fin au sida en permettant à chaque personne vivant avec le VIH de recevoir un traitement et de parvenir à un niveau de charge virale indétectable. Cependant, cela signifie également que nous devons redoubler d'efforts et recentrer nos politiques, programmes et services afin de n'exclure personne du traitement.

Nous sommes au début de la troisième année depuis que j'ai lancé l'initiative régionale visant à « mettre un terme à la crise en matière de traitement contre le VIH ». Je suis convaincu qu'alors que nous poursuivons notre collaboration avec les gouvernements, les groupes de la société civile, les personnes vivant avec le VIH et les partenaires internationaux, nous serons en mesure d'atteindre cet objectif. Cette année le slogan régional est le suivant : « Le traitement contre le VIH permet de maîtriser le virus ». À l'occasion de la Journée mondiale du sida, notre appel à l'action est le suivant : « Traiter pour vivre. Prévenir pour vivre ».